



THÉÂTRE

---

SORANO

ALLEES  
35 JULES  
GUESDE  
31 TOULOUSE  
05  
32  
09  
32  
35

/DOSSIER DE/  
PRESSE/

**mardi 5, mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8 décembre,  
20h**

**samedi 9 décembre à 19h (intégrale Iliade +  
Odyssée)**

**[théâtre / coproduction]**

## **ODYSSÉE**

**HOMÈRE / PAULINE BAYLE**

+ d'infos/ réservations

**05 32 09 32 35** (du mardi au vendredi de 13h30 à 18h30)

ou **www.theatre-sorano.fr**

**Tarifs de 11 à 22€**

**intégrale Iliade + Odyssée 29€/ 15€**

**Théâtre Sorano**

35 allées Jules Guesde - M° Carmes ou Palais de Justice

**Relations presse**

Karine Chapert

05 32 09 32 34

karine.chapert@theatre-sorano.fr

**mardi 5, mercredi 6, jeudi 7, vendredi 8 décembre,  
20h**

**samedi 9 décembre à 19h (intégrale Iliade +  
Odyssée)**

**[théâtre / coproduction]**

## **ODYSSÉE**

### **HOMÈRE / PAULINE BAYLE**

Adaptation / **Pauline Bayle** d'après **Homère**

Mise en scène / **Pauline Bayle**

Avec / **Charlotte van Bervesselès, Florent Dorin, Alex Fondja,  
Viktoria Kozlova, Yan Tassin**

Assistante à la mise en scène / **Isabelle Antoine**

Scénographie / **Pauline Bayle**

Assistante scénographie / **Lorine Baron**

Lumières / **Pascal Noël**

Costumes / **Camille Aït**

Coproduction / Compagnie À Tire-d'aile, MC2 : Grenoble, Scène nationale d'Albi, La Coursive-Scène nationale-LRochelle, TPA - Théâtre Sorano, TDC - Théâtre de Chartres Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France / L'Adami.

## NOTE D'INTENTION

Ulysse veut rentrer chez lui.

Après dix années de guerre à forger sa valeur dans le fer et la douleur, Ulysse veut rentrer chez lui. En quittant les rives de Troie, il espère, et comment ne pas le comprendre, que le retour sera aussi prompt que la guerre a été longue. Mais aujourd'hui il s'interroge : voilà neuf ans qu'il erre en vain sur la mer et que sa terre natale se dérobe sans cesse sous les plis des eaux tortueuses. Alors Ulysse s'inquiète : et s'il avait traversé une guerre dont on ne revient pas ? Et si, malgré sa valeur, il n'avait pas de quoi payer le prix du retour ? De ces questions, Homère tire *L'Odyssée*, une épopée unique et paradoxale puisqu'elle ne raconte pas l'histoire d'un héros qui se bat mais au contraire celle d'un héros qui tente de revenir du combat. Ainsi, tandis que *L'Illiade* racontait comment faire la guerre, *L'Odyssée* raconte comment s'en remettre. Bien qu'écrites par le même poète, les deux œuvres n'ont rien à voir : tandis que *L'Illiade* met en scène les différents aspects de la force à travers la figure d'Achille, cette « machine de guerre, avec ses mains de feu et son courage de fer », *L'Odyssée* déploie les mille-et-un visages de la ruse à travers Ulysse, un héros qui ne brillera jamais tant par sa gloire que par sa capacité à s'en sortir. Détachée du contexte exceptionnel de la guerre, *L'Odyssée* donne ainsi à voir un homme en tant de paix qui évolue dans son environnement naturel, questionnant la place de l'homme mortel sur Terre. En cela, les aventures d'Ulysse n'ont rien d'un périple hasardeux qui le bringuebalerait aux quatre coins du monde. Au milieu du foisonnement de ses péripéties se tisse en effet le portrait d'un homme fait de creux et de contradictions qui, soumis aux vents contraires du destin, est prêt à tout pour sauver sa vie et retrouver les siens. Et toujours cette interrogation lancinante qui le guette : et si les épreuves et l'absence avaient creusé entre lui et le monde un fossé trop profond pour être comblé ?

Poursuivre un processus commencé avec *L'Illiade* en novembre 2015 en s'attendant cette fois-ci à l'adaptation de *L'Odyssée* me semble évident. Cette deuxième étape de travail permettra à la fois d'approfondir la proposition d'*Illiade* et à la fois de l'amener sur des territoires de création encore vierges, propres à cette deuxième épopée. In fine, cette nouvelle création sera le moyen de représenter ces deux œuvres fondamentales dans la continuité l'une de l'autre sous la forme d'un diptyque.

En ces temps où la contestation et la révolte s'immiscent dans l'espace public tandis que les inégalités se creusent et que le repli sur soi-même menace, et si la voix d'Homère venait allumer la lueur d'une nouvelle perspective ?

Pauline Bayle – Avril 2016

## PORTRAIT D'UN HOMME/ PORTRAIT D'UN MONDE

*L'Odyssée* dépeint un monde en temps de paix, en dehors du contexte exceptionnel de la guerre. Le poète place l'homme dans son environnement naturel et décrit les rapports qu'il entretient avec les forces qui gouvernent le monde. Le point de départ de l'épopée est une rupture de l'harmonie : voilà dix ans que Troie est tombée et que les Grecs ont repris leurs bateaux pour rentrer chez eux et pourtant, Ulysse n'a toujours pas revu sa terre natale. Tous ses compagnons sont ou bien morts comme Agamemnon, ou bien rentrés chez eux comme Nestor et Ménélas. Dernier héros grec à chercher le chemin du retour, Ulysse continue de subir la haine de Poséidon qui ne lui pardonne pas d'avoir aveuglé son fils, le cyclope Polyphème. Après avoir peu à peu perdu tous ses compagnons au fil d'aventures sanglantes, il est à présent retenu prisonnier par une déesse, Calypso, sur une île à la frontière du monde des hommes.

À la différence de *L'Iliade*, ce n'est plus grâce à l'action glorieuse que le héros accède à l'immortalité mais en retrouvant la place dans le monde que la guerre et l'absence lui ont fait perdre. Point de candeur et de naïveté pour autant : c'est par la ruse et la vengeance que l'ordre sera rétabli. Pour échapper au chaos et retrouver enfin le « *cosmos ordonné des hommes* », Ulysse utilise cette qualité appelée *mêtis* par les Grecs et que Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne traduisent par *l'intelligence de la ruse*. Grâce à elle, Ulysse parviendra d'abord à rentrer chez lui, à Ithaque, où il organisera méthodiquement la vengeance qui lui permettra finalement de retrouver son rôle de roi, d'époux et de père. Une fois cette place reconquise, il pourra à nouveau redevenir l'un des maillons de la chaîne des générations et ainsi devenir un fragment d'éternité. C'est donc au « *portrait d'un homme à travers le récit de ses errances* », pour reprendre l'expression de Philippe Brunet, que s'attachera la dramaturgie de l'adaptation.

## **UNE ADAPTATION QUI RESPECTE LE TEXTE ORIGINAL**

Comme pour *Illiade*, le texte d'Homère sera au centre du texte de l'adaptation, l'idée étant d'en proposer une version d'1h30 accessible à tous. Dans un premier temps, le travail consistera en un défrichage permettant de retrouver la structure du récit cachée derrière le foisonnement de détails.

*L'Odyssée* s'organise ainsi en trois grands mouvements : le premier narre les aventures de Télémaque parti à la recherche de son père. Le deuxième se concentre sur le récit qu'Ulysse fait de ses aventures depuis qu'il a quitté Troie. Enfin, dans le troisième, Ulysse retrouve Ithaque et entreprend de se venger en massacrant tous les prétendants de sa femme, Pénélope. L'épopée s'achève par un retour à l'ordre :

Ulysse a rétabli la paix sur Ithaque et il a repris sa place dans le cycle des générations.

Le travail se fera à partir du texte original d'Homère ainsi que de deux traductions libres de droit de *L'Odyssée* : celle de Leconte de Lisle, publiée en 1893, et celle de Victor Bérard, publiée en 1924. Le travail d'adaptation sera complété par les ouvrages universitaires mentionnés dans la bibliographie à la fin de ce dossier. L'objectif principal de cette réécriture sera de traduire *L'Odyssée* non pas en bon français mais dans le *langage du théâtre*. Délimité par l'espace d'une scène et par le temps partagé avec les spectateurs, ce langage est constitué de mots mais aussi de sensations et d'images. Adapter ainsi le poème permettra donc de donner à voir une *Odyssée* portée par un élan vital, investie dans le temps présent.

## **UNE ÉCRITURE QUI SE JOUE DES CONVENTIONS**

La dramaturgie de l'adaptation jouera délibérément avec les conventions théâtrales afin de sortir d'un cadre conventionnel trop connu par les spectateurs. L'objectif ne sera donc pas d'exécuter une forme qui reprenne des codes identifiés mais d'en inventer une spécifique qui soit hybride et ludique afin de donner à voir un théâtre surprenant et généreux. La seule permanence conservée sera celle de l'espace et du temps : un espace vide, sorte de terrain de jeu qui se dessinera en fonction des tensions que les acteurs créeront et laisseront se défaire. Un temps partagé entre la scène à la salle qui permettra d'éprouver le temps de l'épopée et la manière dont elle altère ses différents protagonistes. Le théâtre permettra ainsi de créer les conditions nécessaires à la création d'une *Odyssée* riche du foisonnement de la vie si cher à Homère.

L'acteur sera au cœur du dispositif créé par la dramaturgie et c'est par lui et à travers lui que tout pourra advenir. Comme dans *Iliade*, ils seront 5 pour endosser 15 rôles et tous les enjeux reposeront d'une part sur la clarté de leur pensée et d'autre part sur leur agilité dans les ruptures. L'histoire ne pourra se raconter qu'à la condition que les acteurs soient familiarisés et aguerris aussi bien avec leur propre parcours qu'avec la dramaturgie globale. En cela, l'un des axes principaux du travail sera de travailler collectivement à l'élaboration d'une « *grammaire commune* ». Sans cela, l'histoire ne pourra pas se raconter. Pour cette raison, on fuira la dimension psychologique et les différents leviers qu'elle propose afin de passer d'une partition à l'autre. On partira du principe que lorsque l'acteur ne remet pas en cause ce qu'il joue et s'engage pleinement, alors les spectateurs le suivent sans hésiter.

## **REPÈRES BIOGRAPHIQUES :** **PAULINE BAYLE**

Après un master à Sciences Po Paris, Pauline Bayle rentre au CNSAD où elle étudie notamment aux côtés de Nada Strancar, Caroline Marcadé, Éloi Recoing, et Jean-Paul Wenzel. Depuis elle a travaillé notamment avec Christian Schiaretti (*Le Roi Lear*, TNP de Villeurbanne et Théâtre de la Ville) et Sandrine Bonnaire (*Le Miroir de Jade*, Théâtre du Rond-Point). Au cinéma, elle tourne sous la direction de Yann Le Quellec (*Le Quepa sur la Vilni*), Victor Rodenbach et Hugo Benamozig (*Petit Bonhomme* et *Les Aoûtiers*) ainsi qu'Avril Besson. Parallèlement, elle crée sa première pièce, *À Tire d'Aile*, au Ciné XIII Théâtre en 2013 et en 2014 son second spectacle *À l'ouest des terres sauvages* est distingué par le jury du Prix des Jeunes Metteurs en Scène, organisé par le Théâtre 13 à Paris.

En 2011, Pauline Bayle, alors élève au Conservatoire, rassemble quatre acteurs autour d'un texte qu'elle vient d'achever, *À Tire d'Aile* et qui sera monté dans le cadre des cartes blanches du CNSAD puis repris au Ciné XIII Théâtre. Deux ans plus tard, la même équipe se retrouve afin de monter une nouvelle pièce, *À l'Ouest des Terres sauvages* qui obtiendra la mention spéciale du jury au Prix des Jeunes Metteurs en scène du Théâtre 13. *Iliade*, le troisième projet porté par la compagnie, sera créé en novembre 2015 au Théâtre de Belleville puis repris au Théâtre de la Colline dans le cadre du Festival Impatience 2016 et à la Manufacture lors du Festival OFF d'Avignon 2016.



# THÉÂTRE SORANO

*Pensez à réserver  
vos places ...*

---

13 -> 15 décembre

Des Territoires 2 (...d'une prison l'autre...)

Baptiste Amann

20 décembre

Cette guitare à une bouche

Rodolphe Burger

10 -> 13 janvier

Jusque dans vos bras

Les Chiens de Navarre

15 -> 16 janvier

Andromaque

Racine / Thomas Condemine et Olivier Martin-Salvan

24 -> 26 janvier

J'espère qu'on se souviendra de moi

Jean-Marie Piemme / Sébastien Bournac